

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 78 (1951)

Heft: 10

Rubrik: La page du Jura

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La page du Juza

Les sept ânes

Dains le temps, ai Veindlincoué¹, quâsi tus les ménaidges voidjint à moins ïn aîne. Les dgens di velaidge s'en servéchint po yôs faire ai pouétchè chus yote dôs o trünnè dains enne tchairratte de lai poix o des ételles que ces crampets² allint vendre paï les velaidges de l'Aidjoue.

E-y ét-t-aivu enne fois ïn aînie que voidjaît sept ânes po tchairtenè di sambion³, des faigats⁴, de lai groise. Tiaind qu'è s'en reveniaît ai veû⁵ è se sietaît chus lai pus véye et lai pus souëtche de ses bêtes. C'était les pus belles heures de sai vie. El ôyaît laoutè les tchaidjœunerats, è ravouétaît les cious des rans⁶ de lai vie, è s'endrœumèche-laît⁷ eman ïn afenat qu'an brêce.

Tiaind qu'ïn brut le révoillaît tot d'ïn côp, è tchaimpaît vite ïn côp d'œil an ses bêtes po vouere s'elles étint à moins tus li. E yi sanné enne fois qu'è yi mainquaît un de ses ânes. E les compté doux trâs côps et peus n'en trové pus que chéx. (L'ènonceânt rébiaît de compté cetu qu'èl était sietè dechus.)

« Laivoué qu'ât le septième ? » qu'è se diét. « C'ât ceutte⁸ crevure de Mourette qu'ât demouérè en derrie di temps qu'i m'ètôs endouërlè. I seus chur qu'èl ât en train de tchaimpoiyie des tchajdjons Chus les vies de Baile ? » Cman que lai neût veniaît, èl était trop taïd de revirie et d'allè aiprés lai Mourette. El aitieuillé¹⁰ les chéx l'aînes que yi demouérïnt po repaitehi contre l'ôtâ. El écarquéyâit tot de meînme ses doux grôs l'œils po ravouëtie des doues sens de lai vie s'è ne vœulait pe vouere sai bête qu'airait des fois aivu pris les devaints.

Les sept ânes

Autrefois, à Vendlincourt, presque toutes les familles gardaient au moins un âne. Les gens du village s'en servaient pour leur faire porter sur le dos ou traîner dans une charrette de la poix ou des copeaux de bois que ces marchands ambulants allaient vendre dans les villages de l'Ajoie.

« Il y a eu » une fois un ânier qui gardait sept ânes pour transporter du sable, des fagots et du gravier. Lorsqu'il s'en revenait délesté, il s'asseyait sur le plus âgé et le plus vigoureux de ses ânes. Il passait alors les plus belles heures de sa vie. Il oyait jodeler les chardonnets, il regardait les fleurs des talus du chemin, il s'endormait légèrement comme un enfant qu'on berce.

Quand un bruit le réveillait soudainement, il jetait un coup d'œil à ses bêtes pour voir si elles étaient au moins toutes là. Il lui sembla une fois qu'il lui manquait un de ses ânes. Il les compta à plusieurs reprises et n'en trouva plus que six. (L'innocent oubliait de compter celui sur lequel il était assis.)

— Où est donc le septième ? se dit-il. C'est cette « carogne » de Mourette qui est restée en arrière pendant que je sommeillais un peu. Je suis sûr qu'elle est en train de brouter des chardons Au-dessus des voies de Bâle !

Comme la nuit descendait, il était trop tard pour rebrousser chemin et aller à la recherche de la Mourette. Il chassa devant lui les six ânes qui lui restaient pour repartir contre la maison. Il écarquillait néanmoins ses deux gros yeux pour inspecter les deux bords du chemin, car sa bête pouvait avoir eu pris les devants.

Le pouere aînie airrivé ai Veindlin-coué, Dôs lai Côte, sains aivoi retrouvè lai bête évadenèe. « Qu'at-ce ai dire que te t'és d'inche botè an lai neût¹¹ ? » que yi demaindé sai fanne. — « Coije-te¹², Maidyi », que yi réponjét son hanne, en sâtaint bés¹³. « I aïe predju un de mes aînes, de lai sens d'Alle, i n'en raimouenne que chéx. » — « Véye tieulé que t'és ! Ah ! te n'en vois que chéx ! et bïn, moi, i en trove heûte ». En recomptant encoué enne fois ses aînes, l'aînie en retrouvé bïn sept mains ne veniét pe à còp¹⁴ de détiœuvri le heûtième... Yet vos ?

Jules Surdez.

¹ Les gens de Vendlincourt sont surnommés Les Petits Anes, *Les Petêts l'Aînes*, et ceux de Saint-Ursanne *Les Grôs l'Aînes* ; ² Marchands ambulants, nomades ; ³ Sâbye, sambion, chabion, chambion ; ⁴ ou fêchin (Ajoie), fessins (Montagne) ; ⁵ Littér. : s'en revenir à vide ; ⁶ talus, pente raide ; lieux-dits : Peut ran, Chus le ran, Dôs le ran, Mâ-ran ; ⁷ ou endouërlè, endrauemelè ; ⁸ ou c'te ; ⁹ lieu-dit de la commune d'Alle ; ¹⁰ il « accueilla » = il chassa devant lui ; ¹¹ Littér. : tu t'es ainsi bouté à la nuit ; ¹² Coise-te (Les Bois) ; ¹³ Littér. : en sautant bas ; ¹⁴ Littér. : ne vint pas au coup de.

Le pauvre ânier arriva à Vendlincourt, Sous la Côte, sans avoir retrouvé l'âne en fuite.

— Pour quelle raison t'es-tu ainsi attardé ? lui demanda sa femme.

— Tais-toi, Marguerite, lui répondit son mari, en descendant de sa monture, j'ai perdu un de mes ânes, aux abords du village d'Alle, et je n'en ramène que six.

— Nigaud que tu es ! Ah ! tu n'en vois que six ? Eh bien, moi, j'en trouve huit !

En recomptant de nouveau ses ânes, l'ânier en retrouva bien sept, mais ne parvint pas à découvrir le huitième...

Et vous ?

Pour vos **VACANCES**
En route point ne vous mettez
Si vous n'avez pas vu d'avance
Nos jolis "modèles" d'Eté...



22, rue du Pont - Lausanne

Alf. INAEBNIT, directeur.

Une "PERMANENCE" deux fois par mois... —

En juin 1951 : Le lundi 25, de 17 à 19 h., au Buffet de la Gare de Lausanne,
1^{re} classe.

Pas de permanence en juillet, en raison des vacances.

Bienvenue à tous les amis du « Nouveau Conteum ».

La Rédaction.